

L'idole des petits est très présente sur la RTS. Les jeunes fans de **Sonia Grimm** la retrouveront notamment dans son joli spectacle «Un cadeau extraordinaire!».

# Les enfants lui donnent des ailes

**G**rimm, c'est son vrai nom. Est-elle une descendante des fameux frères, auteurs de nombreux contes pour enfants? Sonia l'ignore. Elle est née à Genève, avant de s'installer avec ses parents dans la campagne vaudoise, où elle a grandi. Alors que la RTS diffuse *Un cadeau extraordinaire!*, sa comédie musicale de l'an passé enregistrée au Théâtre du Léman, Sonia Grimm est en tournée avec *Noël en chœur*, son nouveau spectacle, entourée des élèves qui fréquentent les cours de chant et de danse de son association. J'aime la scène dans les cantons de Vaud (Gland, Bussigny, Corcelles) et de Genève (Thônex).

**Enfant, avez-vous chanté dans des chœurs?**

Non, car j'étais trop timide, je n'aurais jamais osé. En revanche, ma grand-mère chantait et, comme elle faisait partie de la chorale du village, nous allions l'écouter à Noël. J'ai suivi des cours privés avec un prof de piano qui avait créé sa propre méthode.

**«Noël, c'est un moment pour partager de la chaleur ensemble»**

Sonia Grimm

Nous écoutions une cassette, puis je devais reproduire la mélodie avec la main droite et je l'accompagnais avec la gauche selon les accords qu'il me donnait. Tout était basé sur l'écoute. Nous faisons aussi des exercices d'improvisation, notamment de jazz. Et puis pendant mes études de lettres à Genève, j'ai rejoint une troupe de danse.

**Quand avez-vous eu l'idée de composer des chansons?**

J'ai commencé à écrire en 2001, à la naissance de Benjamin. Ma fille Emma avait tout juste 2 ans, l'âge où je pouvais commencer à lui chanter des choses. J'ai débuté en composant de petites chansons au piano que je les aimais et de partager quelque chose avec eux. Puis, quand j'ai eu une vingtaine de titres, j'ai contacté un studio d'enregistrement. C'était fin 2002.



Maman de deux ados, Sonia Grimm adore les enfants et la chanson; des spectacles comme *Un cadeau extraordinaire!*, datant de 2016, lui permettent d'allier les deux.

**Et votre première comédie musicale?**

Quand on écrit des chansons, si on veut les faire connaître du public, il faut monter sur scène. Mais moi je ne me voyais pas y aller toute seule. J'avais été invitée à me produire dans un salon de livre. J'ai cherché quelques enfants pour illustrer les personnages de mes chansons: un canard, un hippopotame, un pingouin, un visuel simple pour les tout-petits qui ne suivent pas forcément les paroles. Mais comme les dates se multipliaient, je ne pouvais pas exiger que les mêmes enfants soient présents à chaque fois, car les familles ont leur vie; donc il en fallait plus pour pouvoir faire un tournus.

**Vous avez donc créé l'association J'aime la scène et ce sont vos élèves qui dansent et chantent lors de vos spectacles...**

Cette année, ils étaient 110 à l'Arena de Genève. Oui, je les fais tous participer, car je n'arrive pas à dire «toi oui, toi non». C'est trop destructurant pour un enfant qui s'est entraîné pendant des mois. Je les forme tous, et si certains ne maîtrisent pas leur chorégraphie, je leur fais faire quelque chose de plus simple. La plus petite a 3 ans et porte encore des Pampers.



Elle voulait participer comme sa grande sœur, qui fait partie de la troupe depuis longtemps. Etant donné que les enfants des débuts ont grandi et qu'ils le réclamaient, j'ai aussi créé un groupe d'ados, à partir de 14 ans.

**Cent dix enfants, cela doit demander une sacrée organisation, non?**

Ils viennent souvent accompagnés de leurs parents, qui les aident à se changer. Les plus grands se débrouillent avec une maman pour plusieurs enfants pendant que les autres parents vont voir le spectacle. Les mères adorent partager ce moment avec leurs enfants.

**Avez-vous toujours été proche des bambins?**

Oui, ado, je voulais être psychopédagogue parce que j'aime la communication, qui est aussi la base de mon métier.

**Vous êtes, depuis l'an passé, accompagnée sur scène par un groupe...**

C'est le jour et la nuit, d'avoir des musiciens en live. La vibration change quand on va voir un concert sans bande-son, car on vibre alors avec les instruments.

**Gagnez-vous bien votre vie avec ces spectacles?**

Pas vraiment! Le prix des billets couvre parfois juste les dépenses une fois que j'ai payé la technique, les décors, les costumes et les musiciens. Mais je fais ce que j'aime. Au final, c'est mon comptable qui est moins content. **Vous avez rallongé vos tenues...**

J'avais en effet reçu des critiques disant que mes robes

**Calvaire conjugal**



Elle vend du bonheur et du rêve. C'est dire si les révélations de **Sonia Grimm** (43 ans) dans *L'illustré* ont fait l'effet d'un coup de tonnerre. Elle a subi pendant des années les menaces, les pressions et les coups de son mari, qui était également son associé. Ce dernier a été condamné en 2015 à 2 ans de prison avec sursis notamment pour lésions corporelles simples qualifiées et viol. Sonia l'avait rencontré dix ans avant, alors qu'elle élevait Benjamin (2 ans) et Emma (4 ans), nés d'une union précédente. La chanteuse est en train d'écrire son histoire dans un livre intitulé *Insoumise* (Ed. Favre).

étaient trop courtes pour des enfants. Je ne suis pas d'accord, mais j'ai tout de même changé pour éviter une polémique inutile. **Auriez-vous pu participer à un télécrochet tel que «Nouvelle Star» ou «The Voice»?**

Non, parce que je n'aurais jamais cru pouvoir réussir. En réalité, je ne suis pas chanteuse, mais auteure-compositrice. Je ne pense pas avoir une voix extraordinaire, mais je chante bien mes chan-

sons. Or je n'ai pas testé celles des autres, ce qui est le principe à la base de ces télécrochets.

**En 2013, vous avez participé aux «Coups de cœur d'Alain Morisod» et vous réitérez cette année...**

Oui, j'ai trouvé cela passionnant. Comme j'avais envie d'être à la hauteur, je m'étais mis une grosse pression. Alors que je pensais que cela allait être juste un gros stress, au final je me suis juste laissé porter par Alain Morisod et Jean-Marc Richard et cela a été un moment de pur plaisir. J'avais tellement peur, mais ils sont tellement cools, de vrais pros.

**Et comment ça se passe avec les artistes présents aux «Coups de cœur»?**

Avant mes passages, je suis toujours tendue, car on n'est jamais à l'abri d'un imprévu, une glissade par exemple. De plus, j'étais intimidée. Je suis fan de Lynda Lemay, j'ai mangé au restaurant à une table à côté de la sienne, mais je n'ai pas osé aller la saluer. Je ne voulais pas la déranger, même si j'allais voir son concert après le repas.

**Que représente pour vous Noël?**

Pendant toute l'année, on est happé par nos activités, et du coup on oublie un peu l'essentiel, la famille. Noël, c'est le moment où, pendant toute une journée, on s'arrête complètement, on pense à l'autre, on est disponible et on se voit quoi qu'il arrive. C'est la seule fête où l'on se retrouve en famille.

**Vos souvenirs de cette période?**

J'ai des parents qui mettent énormément de soin à sauvegarder les liens familiaux. A Noël, toute la famille était présente, il y avait même un père Noël. On s'habillait bien, on était tous beaux et on se retrouvait autour d'une grande table.

**Est-ce que vos spectacles se déroulent dans cet esprit?**

Exactement, c'est pour partager de

la chaleur ensemble. Je trouve que la vie est dure aujourd'hui, pour tout le monde, même pour nos enfants. Donc c'est bien de pouvoir s'arrêter et se dire: «On passe un moment hors du temps.» De partager des émotions sans penser à nos soucis respectifs. Et la période de Noël est un moment qui s'y prête particulièrement bien, parce qu'il fait froid dehors et qu'on a besoin de cette chaleur à l'intérieur.

**Etes-vous croyante?**

Oui, mais j'adapte la croyance chrétienne. Je crois à la bonté, je crois que quand on donne du bien, on en reçoit en échange, et que si on remue du négatif, on en crée aussi; j'essaie donc toujours d'aller vers le positif. Enfin, je crois que si on a très envie de quelque chose et qu'on travaille très dur, cela finit par arriver. En revanche, je ne vais pas à la messe, mais à l'église oui, quand il n'y a personne. C'est un lieu apaisant qui permet de réfléchir...

Propos recueillis par Patricia Martin

● Sonia Grimm termine la tournée de son nouveau spectacle *Noël en chœur* le samedi 23 décembre à la salle de la Prillaz, à Estavayer-le-Lac, et le mardi 26 décembre au Théâtre de Beaulieu, à Lausanne.



Avec son dernier album, *Je suis «Ailes»*, à découvrir sur [sonia-grimm.com](http://sonia-grimm.com), elle cherche visiblement à élargir son public.